



ON THE RADAR...

Tout savoir sur les travaux de recherche qui se réalisent au CREF

Volume 1, Number 2
Septembre 2015

CENTRE FOR RESEARCH
ON CHILDREN AND FAMILIES



GENTRE DE RECHERCHE
SUR L'ENFANCE ET LA FAMILLE

VIOLENCE SEXUELLE AU NUNAVIK :

ÉTAT DES CONNAISSANCES ET IMPLICATIONS POUR LA PRATIQUE

SEXUAL VIOLENCE IN NUNAVIK : STATE OF KNOWLEDGE AND IMPLICATIONS FOR PRACTICE

English executive summary is available at the end of the document

Dominique M-Lavoie, étudiante à la maîtrise, École de service social, Université McGill

Delphine Collin-Vézina, directrice Centre de recherche sur l'enfance et la famille, Chaire de recherche en aide sociale à l'enfance, Professeure agrégée, École de service social, Université McGill



INTRODUCTION

Peu de recherches se sont penchées sur la problématique des violences sexuelles au Nunavik. Quel est l'état actuel des connaissances sur cette question? Quelles leçons peut-on en tirer pour la prévention et l'intervention au sein des communautés nunavimmiutes? Quelles sont les lacunes dans notre compréhension de la problématique? En vue de proposer quelques pistes de réponses, cet article présente une recension de la littérature tirée de données empiriques sur la violence sexuelle subie par les enfants et les adultes inuits du Nunavik. Les thématiques abordées sont la nature et la prévalence des violences sexuelles, le lien entre la victime et l'agresseur, les problématiques concomitantes, les facteurs contextuels, les attitudes et les comportements des membres de la communauté vis à vis la problématique, ainsi que quelques suggestions pour la prévention et l'intervention. Des implications pour la pratique, les politiques et la recherche sont aussi présentées. Ce document s'adresse principalement aux intervenants formels et informels (inuits et non-inuits) travaillant au Nunavik, ainsi qu'aux administrateurs des services psychosociaux, aux instances gouvernementales concernées et à la communauté de chercheurs intéressés par les questions inuites.



MISE EN CONTEXTE

Situé au nord du 55ème parallèle dans la province de Québec, le Nunavik est l'un des quatre territoires inuits au Canada (Statistique Canada, 2006). Sa population est composée d'environ 10 000 individus répartis entre quatorze villages bordant la baie d'Ungava et la baie d'Hudson (Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik, 2005). La population nunavimmiute est jeune ; 40 % des habitants de la région ont moins de 15 ans, une proportion qui serait deux fois plus élevée qu'ailleurs au Québec (Anctil, 2008). Plusieurs problématiques sociales touchent ces communautés : décrochage scolaire, faible taux d'emploi, pénurie de logement, suicide, abus d'alcool et de drogues, violence familiale, et agressions sexuelles (Anctil, 2008). Parmi ces problématiques, la violence sexuelle est probablement l'une des moins documentées. En effet, bien que plusieurs études se soient intéressées à cette problématique depuis une perspective générale dans la province de Québec (Ministère de la Sécurité publique, 2013) et dans les communautés autochtones et nordiques à travers le Canada (Paletta, 2008 ; Collin-Vézina & al. 2009), peu de données scientifiques permettent de rendre compte de la réalité spécifique du Nunavik.

Parmi les problématiques sociales qui touchent la population nunavimmiute, la violence sexuelle serait la moins documentée.



RECENSION DE LA LITTÉRATURE

Méthodologie

Afin de dresser un portrait des connaissances sur les violences sexuelles dans la région, une revue de la littérature a été réalisée entre les mois de mai et de juin 2015. Seuls les articles et ouvrages comportant une collecte et une analyse de données empiriques issues du Nunavik ont été retenus dans la recension. Les mots-clés suivants ont été utilisés : Northern Quebec OR Nord du Quebec OR Nunavik OR Inuit AND sexual abuse OR abus sexuel* OR violence OR assault OR aggression OR agression OR rape OR viol. La pertinence de chaque article et ouvrage recensé par les moteurs de recherche a été évaluée d'abord par leur titre, puis par leur résumé, et finalement par une recherche de mots-clés (sex*, nunavik, inuit) dans le corps de leur texte. Lorsque cette recherche par mots-clés menait à d'autres références potentiellement pertinentes à notre recension, nous les avons consultées et évaluées selon la même procédure.

Dans un premier temps, 71 références ont été recensées par mots-clés à partir des bases de données Sociological Abstracts, Psycinfo Ovid, Social Work Abstracts, Social Services Abstracts, SocINDEX with Full Text. Parmi celles-ci, trois articles ont été retenus, dont un qui a été localisé dans la bibliographie d'un article non retenu. En ce qui a trait aux références non retenues, 14 comportaient des données pertinentes mais jugées non suffisamment spécifiques pour être retenues dans le cadre de cette recension. Parmi elles, six articles présentent des données sur la violence sexuelle au Nunavut ^(a); deux proposent des données sur la violence sexuelle chez les Inuits du Canada (données non-agrégées selon les régions) ^(b); trois exposent des données sur la violence sexuelle chez les autochtones du Canada (données non-agrégées selon la nation d'appartenance) ^(c); et trois présentent des données sur la violence (données non-agrégées selon le type de violence) chez les Inuits du Nunavut, du Labrador et du Groenland ^(d). En outre, 19 autres références non retenues portaient sur des questions inuites mais ne comportaient aucune donnée spécifique aux violences (sexuelles) ou au Nunavik. Six articles rédigés sous la forme d'une discussion, d'un commentaire ou d'un compte rendu sur des thèmes pertinents ont été écartés puisqu'ils ne comportaient aucune donnée propre. Dix-huit références ne présentaient ni données sur les violences sexuelles, ni sur des problématiques inuites, ni sur le Nunavik. Un article s'est avéré impossible à localiser malgré des recherches avancées. Enfin, 10 références sont apparues à plus d'une reprise dans les diverses bases de données. Celles-ci ont été comptabilisées qu'une seule fois dans le précédent décompte. Après consultation du service bibliothécaire de l'Université McGill, une seconde recherche a été conduite sur Psycinfo Ovid en utilisant une combinaison de mots-clés et de vedettes-matière. Celle-ci a mené à 189 références, dont une qui a été retenue selon la procédure énoncée précédemment.

Les moteurs de recherche Google et Google Scholar ont également été sondés à partir des mots-clés mentionnés ci-haut, ce qui a mené à la sélection d'un document. Enfin, l'auteure a employé la méthode boule de neige en consultant les références des articles et ouvrages retenus. Aucune référence supplémentaire n'a été retenue de cette démarche. En raison de la nature de cette recension, la littérature grise n'a pas été explorée et ce, bien qu'il puisse s'y trouver des informations descriptives pertinentes à la question des violences sexuelles au Nunavik. Au total, cinq articles et ouvrages ont été retenus par le biais de recensions sur des bases de données et des moteurs de recherche généraux (*).

Littérature existante

Notre recension de la littérature confirme que très peu de recherches empiriques ont été conduites sur la problématique de la violence sexuelle au Nunavik. Au meilleur de nos connaissances, seules deux études ont porté spécifiquement sur le sujet (Lavoie & al. 2007 et Morin & Lafortune, 2008) alors que trois autres ont rapporté quelques données sur les violences sexuelles au Nunavik dans le cadre d'études portant sur d'autres thématiques, soit le suicide et la consommation de substances psychoactives (Malus & al. 1994; Brunelle & al. 2009; Fraser & al. 2015).

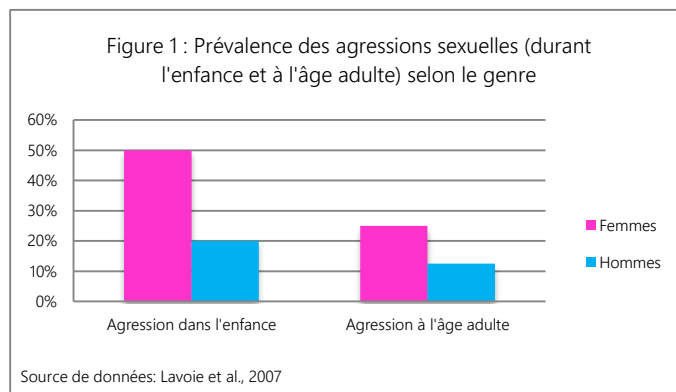
- ✓ En 1992, Malus et al. ont mené une étude auprès de 100 jeunes nunavimmiuts âgés entre 14 et 25 ans et résidant dans une communauté sur la côte de la Baie d'Hudson, dans le but d'estimer la prévalence des tentatives de suicide et les facteurs de risque qui y sont associés. Le questionnaire administré a permis de mettre en lumière certaines données relatives aux violences et aux abus sexuels dans la communauté (Malus & al., 1994).
- ✓ En 2004, l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) a conduit une vaste enquête en vue de documenter l'état de santé et de bien-être de la population du Nunavik âgée de 15 ans et plus. Répartis sur l'ensemble des quatorze communautés, 1056 individus ont participé à l'enquête en répondant à des questionnaires individuels complétés par les chercheurs et/ou à des questionnaires confidentiels auto-administrés. Seuls les répondants de 18 ans et plus (N= 856) ont été invités à répondre aux questions concernant la violence et les abus sexuels (méthodologie décrite dans Rochette & al. 2007).
 - L'enquête a mené à la publication de dix-sept fascicules thématiques dont un portant spécifiquement sur la prévalence et la nature des violences sexuelles au Nunavik (Lavoie & al. 2007).
 - Les données de cette enquête ont également mené à la publication d'un article portant sur le suicide chez les jeunes nunavimmiuts, dont certaines données explorent les liens entre la violence sexuelle et les tentatives de suicide (Fraser & al., 2015).
- ✓ Toujours en 2004, Morin et Lafortune ont conduit une étude sur les perceptions des intervenants communautaires quant à la situation des mineurs ayant subi une agression sexuelle. Dans cette perspective, ils ont réalisé des entrevues semi-dirigées auprès de 15 intervenants en santé et services sociaux (infirmières, travailleurs/euses communautaires et aidant(e)s naturel(le)s avec ou sans diplômes spécialisés), Inuits (8) et non-Inuits (7), répartis sur trois communautés de la Baie d'Hudson (Morin & Lafortune, 2008).
- ✓ Entre 2003 et 2006, une étude a été menée auprès de participants en provenance de quatre communautés du Nunavik en vue de présenter un portrait de la consommation de substances psychoactives chez les jeunes Inuits. Le volet qualitatif de la recherche a été conduit par le biais d'entrevues semi-dirigées ou dirigées auprès de 109 personnes (59 femmes, 50 hommes et 69 adultes, 40 jeunes). À partir de ces données, l'article de Brunelle et al. (2009) s'intéresse aux motifs qui incitent à la consommation, aux effets de cette consommation, ainsi qu'aux liens entre l'abus de substance et la violence sexuelle.



FAITS SAILLANTS

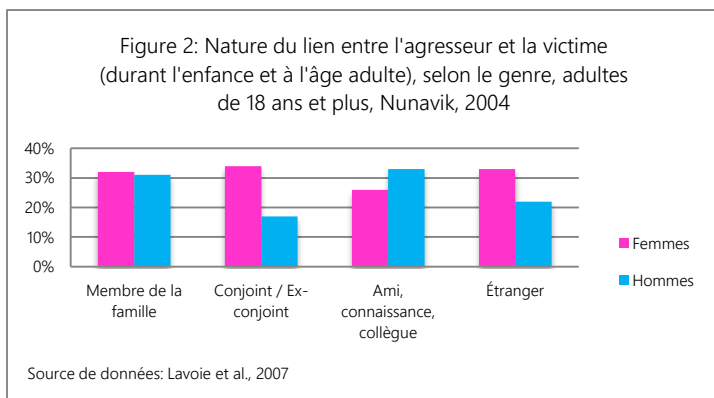
Nature et prévalence

Le Nunavik présenterait un ratio de 240 cas d'agression sexuelle par 100 000 habitants (Lavoie & al., 2007) alors que celui-ci est de 69 par 100 000 habitants dans le reste de la province de Québec (Ministère de la Sécurité publique, 2005). Selon l'étude conduite par Lavoie & al. (2007), au Nunavik, une personne sur trois aurait subi au moins une agression sexuelle durant l'enfance et une personne sur cinq à l'âge adulte. Près de la moitié (47%) des 18-24 ans déclarent avoir subi de la violence sexuelle au cours de leur vie (Fraser & al., 2015). Les femmes seraient deux fois plus susceptibles d'être victimes de violence sexuelle que les hommes; une femme sur deux rapporte qu'on a tenté de la forcer à réaliser des actes sexuels lorsqu'elle était mineure, et une femme sur quatre après qu'elle ait atteint l'âge adulte (Lavoie & al., 2007). Aussi, les femmes subiraient plus de gestes violents et de menaces et seraient plus enclines à se percevoir comme victimes d'abus sexuels (Lavoie & al. 2007). En outre, les données relatives aux agressions sexuelles de femmes majeures de divers groupes d'âge suggèrent que le phénomène ne serait malheureusement pas en déclin parmi les plus jeunes cohortes (Lavoie & al. 2007). D'un autre côté, Malus et al. (1994) note que les jeunes adultes de 20-25 ans semblent être plus enclins à rapporter des abus sexuels que les adolescents de 14-19 ans. Les taux d'agression sexuelle apparaissent également élevés chez les hommes. Un homme sur cinq rapporte avoir subi une agression sexuelle durant l'enfance, et un sur huit soutient qu'on a tenté de le forcer à réaliser des actes sexuels depuis qu'il a atteint la majorité (Lavoie & al. 2007). Hommes et femmes confondus, l'acte de violence sexuelle le plus fréquent à l'endroit des enfants est le fait d'inciter à poser ou à recevoir des attouchements de nature sexuelle (Lavoie & al. 2007). En outre, selon les données disponibles, on remarque que la population de la Baie d'Hudson, particulièrement les femmes, serait plus à risque de subir des abus sexuels que celle du côté de la Baie d'Ungava (Lavoie & al. 2007). Enfin, les agressions sexuelles à l'âge adulte semblent légèrement plus répandues dans les grandes communautés (par rapport aux plus petits villages) alors que les abus sexuels de mineurs surviendraient davantage dans les treize villages autres que Kuujuaq (la plus grande communauté du Nunavik) (Lavoie & al. 2007).



Liens avec l'agresseur

La violence sexuelle semble assez répandue au sein des familles du Nunavik. Parmi les hommes et les femmes ayant subi des abus sexuels (durant l'enfance ou à l'âge adulte), près d'un tiers rapporte avoir été agressé par un membre de la famille (Lavoie & al. 2007). Hors contexte familial, la nature du lien entre l'agresseur et la victime varie sensiblement selon le genre de la victime. Les femmes sont principalement victimes de violence sexuelle de la part d'un conjoint, d'un ex-conjoint (une femme sur trois) ou d'étrangers (une femme sur trois), alors que les amis, les connaissances, les collègues (un homme sur trois), les étrangers (un homme sur quatre) et la conjointe ou ex-conjointe (un homme sur six) sont les principaux responsables de la violence sexuelle perpétrée à l'endroit des hommes (Lavoie & al. 2007). En somme, on remarque que les femmes sont victimes d'abus sexuels presque autant de la part de membres de leur famille, de leur conjoint (ou ex-conjoint), et d'étrangers, tandis que les hommes sont deux fois plus enclins à être victimisés par les membres de leur famille et leurs pairs que par leur conjointe ou ex-conjointe (Lavoie & al. 2007).



Problématiques concomitantes

Des liens peuvent être établis entre les abus sexuels et d'autres problématiques psychosociales. D'abord, au Nunavik, la violence sexuelle est perçue à la fois comme une cause et comme une conséquence de l'abus d'alcool et de drogues. D'un côté, la violence et les abus sexuels sont présentés comme des éléments déclencheurs ou contributeur au parcours de consommation abusive de substances psychoactives et, d'un autre côté, ils sont rapportés comme des conséquences de la consommation particulièrement au sein de la famille et dans le contexte conjugal (Brunelle & al. 2009). On constate ainsi la relation cyclique entre les problématiques de violence sexuelle et de consommation de substances psychoactives au Nunavik (Brunelle & al. 2009). En outre, des résultats de recherche indiquent une association significative entre le fait d'avoir subi des violences sexuelles au cours de sa vie et une tentative de suicide au cours de la dernière année, tant chez les hommes que chez les femmes et ce, même lorsque des variables telles que le sexe, l'abus d'alcool, la consommation de cannabis et la détresse psychologique sont contrôlés (Fraser & al. 2015). Notons toutefois que cette association entre abus sexuels et risque suicidaire n'avait pas été démontrée dans une étude conduite vingt ans plus tôt (Malus & al. 1994).

Facteurs contextuels

Divers éléments façonnent le contexte au sein duquel se produisent les violences sexuelles au Nunavik, ainsi que les conséquences qui y sont associées. Parmi les principaux facteurs soulevés dans l'étude conduite par Morin et Lafortune se trouvent « l'importance du patriarcat dans la vie ancestrale, le lourd passé d'agressions sexuelles associé aux campements et aux pensionnats fédéraux du début du XXe siècle, ainsi que la consommation d'alcool » (2008, p.105). En outre, selon des intervenants communautaires de la région, la grande proximité physique et l'absence de confidentialité, caractéristiques de l'étroitesse des liens entre les membres de la communauté, créent des obstacles au dévoilement par les victimes. Ces dernières sont souvent amenées à être en contact fréquent avec leur agresseur et risquent ainsi des conséquences immédiates en cas de dénonciation. L'éloignement géographique des communautés entre elles et par rapport au reste du Québec engendre également des contraintes physiques et matérielles pour les victimes dont les moyens se trouvent limités pour quitter leur village ou la région (Morin & Lafortune, 2008). Le sentiment de loyauté des individus envers leur communauté, la pression familiale et sociale (incluant la censure et l'intimidation de membres de la famille élargie ou d'autres membres influant de la communauté), ainsi que les difficultés affectives sont d'autres obstacles évoqués quant à la possibilité pour les victimes de dénoncer leur agresseur et, éventuellement, de vivre dans une autre communauté. Par ailleurs, des intervenants identifient l'absence de matériel didactique et le manque de locaux pour mettre sur pied des projets, comme des sources de frustration et des défis majeurs dans leur pratique professionnelle (Morin & Lafortune, 2008).

Attitudes et comportements

Selon les intervenants sondés par Morin et Lafortune (2008), les agressions sexuelles, de même que tout sujet à caractère sexuel, font l'objet de tabou, de malaise et de secret au sein de la population nunavimmiute. Cela constituerait un obstacle important dans le dévoilement des violences sexuelles, celles-ci étant rapportées principalement lors de crise majeure (ex : agression particulièrement violente, tentative de suicide et suicide) et/ou sous l'effet de l'alcool (Morin & Lafortune, 2008). Or, selon les données issues d'une autre étude, on constate qu'une majorité (69%) des jeunes ayant rapporté avoir été abusés sexuellement affirment en avoir parlé avec quelqu'un de leur entourage, le plus souvent avec un membre de leur famille ou des amis. Aussi, près de 30% d'entre eux rapportent en avoir parlé avec un intervenant communautaire et 10-15% à un médecin ou une infirmière (Malus & al. 1994). Les jeunes femmes seraient plus enclines que les jeunes hommes à dévoiler une agression sexuelle subie à une personne de leur entourage (Malus & al. 1994). Il existerait aussi un inconfort vis à vis la diffusion d'informations traitant de la problématique de violence sexuelle. Certains individus seraient méfiants face aux messages de prévention diffusés à la radio communautaire ou face à toute discussion entourant ce problème. Malgré cela, des intervenants remarquent une ouverture grandissante de la population aux messages de prévention et une reconnaissance accrue de la problématique dans les communautés. Par ailleurs, en ce qui a trait au rapport parent-enfant, certains intervenants soutiennent que l'encadrement des enfants au sein des familles inuites permet davantage de liberté aux jeunes mais les expose aussi à davantage de risques au sein de la communauté. Selon certains, la vigilance des parents tendrait à se resserrer lorsque ceux-ci sont témoins ou entendent parler d'une agression dans la communauté, puis leur supervision se relâcherait graduellement (Morin & Lafortune, 2008).

Prévention et intervention

Selon les données issues de l'étude de Lavoie et al (2007), les communautés inuites « souhaitent établir une tradition de prévention et d'intervention en matière d'agression sexuelle » (traduction libre, p.10). Les solutions proposées par les Nunavimmiuts peuvent être regroupées en quatre principales catégories : 1) l'importance d'un mouvement collectif des membres de la communauté dans la lutte contre les violences sexuelles, 2) la nécessité que les victimes puissent parler des abus subis, 3) l'utilité des sanctions suivant une agression sexuelle, comme moyen de dissuasion et de prévention, et 4) l'importance du rôle des parents comme guides et protecteurs des enfants de la communauté (Lavoie & al. 2007). Dans un même ordre d'idées, des intervenants sondés suggèrent que certains aînés peuvent être amenés à jouer un rôle majeur dans la réaction des communautés face aux agressions sexuelles et donc dans les démarches de prévention et d'intervention, même si leur rôle traditionnel de conseillers dans les relations de couple et d'agent régulateur de la déviance est en déclin, (Morin & Lafortune, 2008). Enfin, plus généralement, il est suggéré que des mesures soient prises au niveau social et structurel quant au manque de travail et d'activités communautaires et familiales, aux problématiques de consommation de drogues et d'alcool, et aux conditions liées au surpeuplement des logements (Lavoie & al. 2007).



IMPLICATIONS POUR LA PRATIQUE ET LES POLITIQUES

Considérant les résultats issus de la littérature recensée, différentes leçons peuvent être tirées quant à l'élaboration de programmes et de stratégies de prévention et d'intervention en lien à la problématique de violence sexuelle au Nunavik.

Consultation et sensibilisation

- ✓ Consulter l'ensemble des acteurs de la communauté (aînés, parents, jeunes, personnel en milieu scolaire, les leaders spirituels et religieux) en entendant leur perspective sur la problématique et en les invitant à proposer des solutions qu'ils pourraient mettre en œuvre de façon à prévenir et intervenir face aux agressions sexuelles.
- ✓ Développer des campagnes de sensibilisation adaptées aux spécificités de la culture inuite et intégrant des données sur la prévalence de la problématique et sur ses liens avec l'abus de substance et le suicide. Ces campagnes permettraient d'inviter les membres de la communauté à prendre davantage conscience de l'ampleur du problème, de les inciter à se mobiliser en fonction de leur rôle, et de contribuer à briser le tabou entourant la problématique ainsi que le sentiment d'isolement des victimes.
- ✓ Créer des tribunes au sein de la communauté (dans le cadre d'émissions de radio, d'activités de la maison de la famille et/ou de la maison des jeunes) où les résidents pourraient discuter des problématiques entourant les violences sexuelles et proposer des solutions.

Activités de prévention et de guérison

- ✓ Explorer la possibilité de mettre sur pied et/ou encourager le déroulement de cercles de guérison ou d'autres approches traditionnelles de guérison pour les survivants d'agression sexuelle (et éventuellement pour les agresseurs).
- ✓ Développer des activités de prévention différenciées selon l'âge et le genre afin de refléter la situation et les besoins spécifiques de chaque groupe. Par exemple, un programme pourrait être développé pour les parents des communautés en les sensibilisant à leur rôle clé dans la protection des enfants tout en insistant sur des actions concrètes qu'ils peuvent poser.

Consultation et sensibilisation

- ✓ Consulter l'ensemble des acteurs de la communauté (aînés, parents, jeunes, personnel en milieu scolaire, les leaders spirituels et religieux) en entendant leur perspective sur la problématique et en les invitant à proposer des solutions qu'ils pourraient mettre en œuvre de façon à prévenir et intervenir face aux agressions sexuelles.
- ✓ Développer des campagnes de sensibilisation adaptées aux spécificités de la culture inuite et intégrant des données sur la prévalence de la problématique et sur ses liens avec l'abus de substance et le suicide. Ces campagnes permettraient d'inviter les membres de la communauté à prendre davantage conscience de l'ampleur du problème, de les inciter à se mobiliser en fonction de leur rôle, et de contribuer à briser le tabou entourant la problématique ainsi que le sentiment d'isolement des victimes.
- ✓ Créer des tribunes au sein de la communauté (dans le cadre d'émissions de radio, d'activités de la maison de la famille et/ou de la maison des jeunes) où les résidents pourraient discuter des problématiques entourant les violences sexuelles et proposer des solutions.



PISTES DE RECHERCHE

À la lumière des connaissances empiriques actuelles en matière d'agression sexuelle au Nunavik, plusieurs pistes de recherche pourraient être explorées afin d'approfondir notre compréhension des enjeux qui y sont liés et, ainsi, mieux orienter les programmes de prévention et d'intervention en la matière. À cet égard, des études pourraient se pencher plus spécifiquement sur l'expérience des survivant(e)s de violence sexuelle, sur leurs besoins, leurs préoccupations et sur les conséquences liées aux abus subis. Il pourrait alors être intéressant de s'attarder à bien saisir les différences fondées sur le sexe et l'âge. En outre, de futures recherches pourraient s'intéresser aux connaissances et aux perceptions des divers membres des communautés (jeunes, parents, aînés, leaders spirituels et religieux, corps de police, personnel en milieu scolaire) en ce qui a trait aux abus sexuels. Aussi, les méthodes de guérison, ainsi que les mécanismes traditionnels de régulation de la déviance et de sanctions pourraient être documentées. De façon similaire, il serait intéressant de mettre en lumière les défis rencontrés en ce qui a trait aux procédures judiciaires suivant la dénonciation d'une agression, de même que les besoins et services existants en matière de traitement des délinquants sexuels inuits. L'ensemble de ces données pourrait être employé afin de bâtir des campagnes et des activités de sensibilisation, de prévention et d'intervention adaptées au contexte et à la culture locale.



LIMITES

Notre démarche de recension et de synthèse de la littérature présente des limites qu'il est nécessaire de mentionner. D'abord, il est clair que cet état des connaissances (qui inclut exclusivement les recherches fondées sur des données empiriques colligées au Nunavik) aurait pu être bonifié par des informations issues d'écrits non-scientifiques et d'études conduites au sein d'autres communautés inuites au Canada. À cet égard, les publications de l'organisme inuit Pauktuutit présentent un intérêt indéniable (Kuptana, 1991; Pauktuutit, 2004; Pauktuutit, 2006). Le choix méthodologique entourant la présente recension implique que notre échantillon de sources est restreint et qu'il a été impossible d'extraire des tendances et d'apporter des nuances aux données disponibles. De la même façon, le potentiel de généralisation de cette recension est fortement limité.

RÉFÉRENCES

- Anctil, M. (2008). *Les faits saillants de l'enquête. Enquête de santé auprès des Inuits du Nunavik 2004, Qanuippitaa? Comment allons-nous?* Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) and Régie Régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik (RRSSSN), Québec. En ligne : http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/775_esifaitssaillants.pdf (Page consultée le 26 octobre 2014).
- Billsn, J.M (2006). Shifting gender regimes - The complexities of domestic violence among Canada's Inuit. *Études/Inuit/Studies*, vol. 30, n.1, p.69-88. En ligne : <http://www.erudit.org/revue/etudinit/2006/v30/n1/016150ar.pdf> (Page consultée le 5 mai 2015).
- Brownridge, D. A. (2008). Understanding the elevated risk of partner violence against Aboriginal women: A comparison of two nationally representative surveys of Canada. *Journal of Family Violence*. Vol.23(5), Jul 2008, pp. 353-367.
- * Bruelle, Natacha, Plourde, Chantal, Landry, Michel, et Gendron, Annie. (2009). Regards de Nunavimmiuts sur les raisons de la consommation et ses effets. *Criminologie*. 42 (2), p. 9-29. En ligne : <http://nelson.cen.umontreal.ca/revue/crimino/2009/v42/n2/038597ar.pdf> (Page consultée le 22 mai 2014).
- Burkhardt, K. (2005). *Crime, cultural reintegration and community healing : Narratives of an Inuit community*. PhD diss., University of Windsor. En ligne : <http://www.collectionscanada.gc.ca/obj/thesescanada/vol2/001/nq92542.pdf> (Page consultée le 5 mai 2015).
- Collin-Vézina, D., Dion, J., et Trocmé, N. (2009). Sexual Abuse in Canadian Aboriginal Communities- A Broad Review of Conflicting Evidence. *Pimatsiwin: A Journal of Aboriginal and Indigenous Community Health* 7(1) 27. En ligne : http://www.pimatsiwin.com/uploads/July_2009/04CollinDionTrocmé.pdf (Page consultée le 5 mai 2015).
- Fallon, B., Chabot, M., Fluke, J., Blackstock, C; MacLaurin, B.; and Tonmyr, L. (2013). Placement decisions and disparities among Aboriginal children: Further analysis of the Canadian incidence study of reported child abuse and neglect part A: Comparisons of the 1998 and 2003 surveys. *Child Abuse and Neglect*, Vol:37 , Issue:1 p. 47-60. En ligne : http://ac.els-cdn.com/S0145213412002141/1-s2.0-S0145213412002141-main.pdf?_tid=e0941892-0e27-11e5-b255-00000aab0f26&acdnat=1433800193_84bcb418d0e5d363b6b89b363a5e8af6 (Page consultée le 10 mai 2015).
- * Fraser S.L, Geoffroy D, Chachamovich, E., and Kirmayer, L.J (2015). Changing rates of suicide ideation and attempts among Inuit youth: a gender-based analysis of risk and protective factors. *Suicide Life Threat Behavior*. Apr; 45(2):141-56.
- ª Glancy, G.D; Regehr, C. (1991). The Effect of Sexual Assault on a Small Isolated Community. *Canadian Journal of Psychiatry/Revue Canadienne de Psychiatrie*. 36.1 (Feb 1991): 57-59.
- Hoffman-Goetz, L., Friedman, D.B. and Clarke, J.N (2005). HIV/AIDS Risk Factors as Portrayed in Mass Media Targeting First Nations, Métis, and Inuit Peoples of Canada. *Journal of Health Communication*. Mar/Apr, Vol. 10, Issue 2, p.145-162, 18p.
- Kuptana, R. (1991). No More Secrets- Acknowledging the problem of child sexual abuse in Inuit Communities- the first step towards healing. Ottawa : Pauktuutit En ligne : http://pauktuutit.ca/wp-content/blogs.dir/1/assets/01a-No-More-Secrets_English.pdf (Page consultée le 5 mai 2015).
- Larsen, F.B. (1992). Causes & Remedies of Interpersonal Violence Among Greenlandic Inuit. *Self-Sufficiency in Northern Justice Issues*, p. 351-364, 14p.
- * Lavoie, F., Fraser, S., Boucher, O., & Muckle, G. (2007). Prevalence and nature of received sexual violence in Nunavik. In D. St-Laurent, É. Dewailly & S. Déry (Eds.), *Nunavik Inuit health survey 2004 : Qanuippitaa ? How are we ?* Québec : Institut national de santé publique du Québec et Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik. En ligne : http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/668_esi_sexual_violence.pdf (Page consultée le 15 mai 2015).
- * Malus M, Kirmayer LJ & Boothroyd L, (1994). *Culture and Mental Health Research Unit. Risk Factors for Attempted Suicide among Inuit Youth - A Community Survey*. Unit Report No. 3. Montreal, Report Prepared for the Royal Commission on Aboriginal Peoples. Ministère de la Sécurité publique. (2005). *Les agressions sexuelles : Statistiques 2003*. En http://www.securitepublique.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/police/statistiques/agressions_sexuelles/2003/stat_agressions_sexuelles_2003.pdf (Page consultée le 10 mai 2015).
- Ministère de la Sécurité publique (2013). Infractions sexuelles au Québec. Faits saillants 2013. En ligne : http://www.securitepublique.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/police/statistiques/agressions_sexuelles/2013/infractions_sexuelles_2013.pdf (Page consultée le 10 juin 2015).
- Mehrabadi, A., Paterson, K., Pearce, M., Patel, S., Craib K.J.P, Moniruzzaman, A., Schechter, M.T, and Spittal, P.M (2008). Gender Differences in HIV and Hepatitis C Related Vulnerabilities Among Aboriginal Young People Who Use Street Drugs in Two Canadian Cities, *Women & Health*, 48:3, 235-260.
- * Morin, E. & Lafortune, D. (2008). L'agression sexuelle à l'égard des mineurs en territoires nordiques - Perceptions des intervenants. *Revue canadienne de santé mentale communautaire*. Vol. 27, No.1, Printemps 2008.
- Paletta, A. (2008). Understanding Family Violence and Sexual Assault in the Territories, First Nations, Inuit and Métis Peoples. Department of Justice Canada. Government of Canada. En ligne : http://www.justice.gc.ca/eng/rp-pr/aj-ja/rr08_1/rr08_1.pdf (Page consultée le 10 mai 2015).
- Pauktuutit, Inuit Women's Association (2003). *There is a need so we help - Services for Inuit Survivors of Child Sexual Abuse: Analysis Report*. En ligne : http://pauktuutit.ca/wp-content/blogs.dir/1/assets/ChildSexualAbuseReport_e.pdf (Page consultée le 15 mai 2015).

Pauktuutit, Inuit Women's Association (2004). *Abuse Prevention Services in Inuit communities*. Analytical Report. En ligne : http://pauktuutit.ca/wp-content/blogs.dir/1/assets/AbusePreventionServices_e.pdf (Page consultée le 15 mai 2015).

Pauktuutit, Inuit Women's Association (2006). National strategy to prevent abuse in Inuit communities and sharing knowledge, sharing wisdom a guide to the national strategy. En ligne : http://pauktuutit.ca/wp-content/blogs.dir/1/assets/InuitStrategy_e.pdf (Page consultée le 15 mai 2015).

Pennell, J.; Burford, G. (1996). Attending to Context: Family Group Decision-making in Canada. in Hudson, J., Morris, A., Maxwell, G., and Galaway, B. (eds). *Family Group Conferences: Perspectives on Policy & Practice*. p. 206-220, 15p.

Richmond, C., and. Ross, N.A (2005). Social support, material circumstance and health behaviour: Influences on health in First Nation and Inuit communities of Canada. *Social Science & Medicine*. Vol 67, Issue 9. p. 1423-1433.

Rochette, L., Blanchet, C., Dupont, M., Papineau, E., & Ancil, M. (2007). *Qanuippitaa? How are we? Methodological report*. Quebec, QC, Canada: Institut national de santé publique du Québec. (En ligne) https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/692_esi_methodological_report.pdf (Page consultée le 10 juin 2015).

Statistique Canada (2006). *Peuples autochtones du Canada en 2006: Inuits, Métis et Premières nations, Recensement de 2006: Les Inuits*. Gouvernement du Canada. En ligne : <http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/as-sa/97-558/pdf/97-558-XIF2006001.pdf> (Page consultée le 20 octobre 2014).

Wood, D. (1997). *Violent Crime and Characteristics of Twelve Inuit Communities in the Baffin Region, NWT*. PhD diss., Simon Fraser University, 152 p. (En ligne) http://www.researchgate.net/profile/Darryl_Wood2/publication/34285493_Violent_crime_and_characteristics_of_twelve_inuit_communities_in_the_Baffin_Region_NWT/links/54189d0d0c2218008bf41e5.pdf (Page consultée le 15 mai 2015).

Zellerer, E. (1996). *Violence against Inuit Women in the Canadian Eastern Arctic*. PhD diss., Simon Fraser University, 340 p. (En ligne) <http://summit.sfu.ca/item/7146> (Page consultée le 15 mai 2015).

Zellerer, E. (1999). Restorative justice in indigenous communities - Critical issues in confronting violence against women. *International Review of Victimology*, Vol. 6, pp. 345-358.

Zellerer, E. (2000). Criminal Justice Responses to Violence Against Minority Women. in Delbert R. (ed.) *International Criminal Justice: Issues in a Global Perspective*, p.190-202, 13p.

*N.B Les références marquées d'un * ont été utilisées dans le cadre de la présente recension*



ON THE RADAR est une initiative du Centre de recherche sur l'enfance et la famille qui vise à promouvoir les travaux de recherche effectués par ses membres.

Pour plus d'informations :

3506 University, suite 106
Montréal, QC
H3A 2A7
514.398.5286
catherine.roy@mcgill.ca

EXECUTIVE SUMMARY

Nunavik is one of four Inuit territories in Canada (Statistics Canada, 2006). Its population of approximately 10,000 is spread over fourteen villages (Nunavik Regional Board of Health and Social Services, 2005). The Nunavimmiut population is young: 40% of the area's residents are under 15 years of age—twice the proportion observed elsewhere in Quebec (Ancil, 2008). There are a number of social issues affecting these communities, such as early school leaving, low employment, shortage of housing, suicide, drug and alcohol use, domestic violence, and sexual assault (Ancil, 2008). Of all of these issues, sexual violence is probably one of the least well-documented. Indeed, the scientific data is limited when it comes to reporting on the specific reality for Nunavik. This article presents a compilation of the literature drawn from empirical data on sexual violence suffered by Inuit children and adults in Nunavik.

Nature and prevalence of sexual violence

The rate of sexual assault in Nunavik is 240 cases per 100,000 population (Lavoie et al., 2007) compared to 69 per 100,000 in the rest of the province of Quebec (Ministère de la Sécurité publique, 2005). According to the study conducted by Lavoie et al. (2007), in Nunavik, one in three individuals suffer at least one sexual assault during childhood, and one in five in adulthood. Nearly half (47%) of 18- to 24-year-olds say they have experienced sexual violence in their life (Fraser et al., 2015).

Relationships to perpetrators

Nearly a third of the males and females who suffered sexual abuse (in childhood or adulthood) reported that they had been assaulted by a member of their family (Lavoie et al., 2007). Outside the family context, the nature of the relationship between the perpetrator and the victim varies appreciably according to the sex of the victim. Generally speaking, women are just as likely to be victims of sexual abuse by a member of their family as they are by their partner (or ex-partner) or by a stranger, while men are twice as likely to be abused by a member of their family or peer groups than they are by their partner or ex-partner (Lavoie et al., 2007).

Contextual factors

According to various studies, connections can be made between sexual abuse and other psychosocial issues. Firstly, sexual violence is considered to be both a cause and a result of alcohol and drug abuse. On the one hand, sexual abuse and violence are presented as triggers or contributing factors to the path of psychoactive substance abuse; and, on the other hand, they are reported as consequences of substance abuse, especially in a family environment and spousal context (Brunelle et al., 2009). The great physical proximity and lack of confidentiality that are characteristic of the close ties between members of the community can be an obstacle preventing victims from speaking out. The geographical separation between communities and from the rest of Quebec also represent physical and material barriers for victims (Morin & Lafortune, 2008). People's sense of loyalty to their community, family and social pressures, and emotional difficulties are other obstacles suggested to explain the low reporting rate as well as the difficulties of seeking refuge in another community (Morin & Lafortune, 2008).

Solutions for prevention

In light of the literature reviewed, various avenues for prevention and intervention may be considered with respect to the sexual assault issues in Nunavik. One of these avenues is to consult all stakeholders in the community and involve them in the efforts to find solutions. It is also important to develop prevention initiatives and intervention methods specifically adapted to the Inuit culture, such as organizing healing circles and other traditional approaches to healing for victims. Finally, support and assistance services must be developed in order to protect confidentiality, encourage victims to report assaults, and implement appropriate safety plans.